

Vocabulaire

HORS-SÉRIE



SPÉCIAL

MOBILITÉ ÉTUDIANTE

- Sortir du cadre avec Erasmus +
- Les cursus étrangers qui ont la cote
- Financer ses études à l'étranger

Ouvrez votre carrière à l'international avec les tests *TOEIC*®



 **4**
COMPÉTENCES
ÉVALUÉES

 CHOISIS PAR
~14 000
ENTREPRISES
ET ORGANISMES

MOBILITÉ, EXPATRIATION...
Les tests *TOEIC*® sont la référence mondiale
pour certifier et valoriser son niveau d'anglais
sur le marché international.

Pour plus d'informations
et s'inscrire aux tests :
www.etsglobal.org

Rejoignez-nous sur :

 TOEIC Tests  @ETSGlobal



▲ Le programme Erasmus + vise à renforcer les compétences pour une meilleure employabilité. (ISTOCK)

Erasmus+, un nouveau départ pour la mobilité européenne

ERASMUS EST MORT, VIVE ERASMUS+ ! Rebaptisé l'année dernière, le célèbre programme de mobilité européenne affiche clairement ses ambitions : faire partir 4 millions de personnes d'ici 2020, étendre le programme à d'autres pays et diversifier les profils des participants. Plus que jamais, Erasmus+ se veut le symbole d'une Europe ouverte, qui croit en sa jeunesse, aux échanges et au multiculturalisme. *Par Emilie Cochaud*

Depuis 1987, plus de 3 millions d'étudiants sont partis en Erasmus. « L'Auberge espagnole » est devenue un film culte pour toute une génération et on dit même qu'1 million de bébés sont nés de cette grande aventure (les fameux « bébés Erasmus »). Alors aujourd'hui, tout le monde connaît Erasmus... Mais connaissez-vous Erasmus+ ? Vous ne le saviez peut-être pas, mais depuis 2014, c'est le nouveau nom du programme de mobilité et d'échanges européens. Derrière ce petit "+" se cache surtout un plus gros budget : 14,7 milliards d'euros pour la période 2014-2020, soit une augmentation de 40% par rapport à l'enveloppe précédente. Si l'Europe mise de plus belle sur la

mobilité en période de crise économique, c'est notamment parce qu'elle y voit un outil efficace pour lutter contre le chômage des jeunes.

Renforcer l'employabilité des jeunes

« En 2013, nous avons fait des études sur les apprentis et les demandeurs d'emploi partis en mobilité », explique Antoine Godbert, directeur de l'agence Erasmus+ France-Education Formation. « On a constaté que les demandeurs d'emploi revenaient à l'emploi plus rapidement lorsqu'ils avaient fait une mobilité, et que les apprentis étaient recrutés à un niveau de qualification et de rémunération supérieurs ». Même son de cloche du ➔



▲ Antoine Godbert, directeur de l'agence Erasmus+ France-Education Formation. (DR)



Céline Gailleurd, 33 ans Mobilité d'enseignement en Italie

« J'avais envie d'enseigner dans une autre langue et de me confronter à d'autres problématiques d'enseignement », raconte Céline. Réalisatrice et professeur d'arts du spectacle – cinéma à Paris VIII, Céline Gailleurd a perçu une bourse Erasmus+ pour enseigner quelques jours à Rome, sur un sujet qui lui tient à cœur : le portrait dans le film documentaire. Et les étudiants étaient réceptifs : « C'est très réjouissant de voir qu'on leur apporte une matière inédite. Je les ai sentis curieux, et ça c'est génial ! » Une expérience qui l'a tellement enthousiasmée qu'elle repart bientôt avec un autre programme de mobilité, cette fois direction le Japon.

côté de la Commission européenne, dont l'étude d'impact avance que pour 64% des employeurs, les salariés ayant une expérience à l'international ont accès à « de plus grandes responsabilités professionnelles ». Chacun s'accorde à le dire, les longs voyages à l'étranger ouvrent l'esprit, augmentent la confiance en soi et la capacité à s'adapter. Antoine Godbert met aussi l'accent sur des compétences intéressantes pour les entreprises comme « la volonté de travailler en équipe, en particulier en France où ce n'est pas forcément ce que le système classique met en avant, le fait d'être réactif quand on a une difficulté, et surtout la compréhension des autres, l'écoute, qui est plus forte quand on est obligé de s'exprimer dans une langue étrangère ».

Alors pour faire profiter au plus grand nombre de ces bonnes nouvelles, Erasmus+ dépasse aujourd'hui largement le cadre de la mobilité étudiante. Cela se sait peu, mais le dispositif permet aussi des échanges de professeurs à travers l'Europe (voir l'expérience de Céline dans l'encadré supérieur). Outre le personnel enseignant, les apprentis, les salariés et les demandeurs d'emploi peuvent également bénéficier d'une formation professionnelle par le biais d'Erasmus+. L'Union européenne espère diversifier

les profils et démocratiser la mobilité européenne en regroupant aujourd'hui tout ce petit monde sous la bannière Erasmus+. Même si pour l'heure, les étudiants restent encore et toujours les grands champions du programme.

Séjour d'études ou séjour de stage ?

Chaque année, plus de 35 000 étudiants français partent aux quatre coins de l'Europe avec Erasmus+. En 2012-2013, ils étaient 26 740 à participer à un échange universitaire, contre 8 571 à

partir en stage à l'étranger. Si Erasmus + fonctionne si bien, c'est d'abord parce qu'il permet de partir sans avoir à payer de frais de scolarité supplémentaires. Quel que soit votre établissement d'accueil, vous ne réglerez que les frais de votre université d'origine. Et puis il y a les fameuses bourses ! Sans elles, difficile de s'expatrier. D'autant que depuis l'année dernière, l'aide accordée tient compte de la réalité du terrain. Selon la destination et le coût de la vie sur place, les bourses varient ainsi de 150€ à 300€/mois pour les séjours d'études et de 300€ à 450€/mois pour les étudiants qui partent en stage dans une entreprise européenne.

Depuis 2007, les étudiants peuvent en effet bénéficier d'une bourse Erasmus pour financer leur stage à l'étranger. Mais attention, le soutien du programme est uniquement financier : c'est à l'étudiant de trouver son entreprise d'accueil et son logement sur place. Outre les candidatures spontanées, il ne faut donc pas hésiter à solliciter les professeurs et les étudiants des promotions précédentes, qui pourront donner quelques pistes de recherche. On peut aussi consulter le site www.euflexinternships.com, recommandé par l'agence Erasmus+, qui facilite les recherches en regroupant des annonces de stage par pays.



Maxime Bigot, 21 ans Une année d'études en Suède

Étudiant à Sciences Po Bordeaux, Maxime est parti en deuxième année de licence à Stockholm. Sur place, il a été agréablement surpris par le système scolaire, à mille lieues du nôtre : peu d'heures de cours, mais plus de travail personnel et d'échanges directs avec les enseignants. « Le tutoiement est la règle, on s'appelle par son prénom, les rapports élèves-professeurs sont plus décontractés qu'en France. » Mais avant de tenter l'aventure il faut être conscient qu'en Suède, la vie est chère et « il ne faut pas être gêné par le froid, la neige et la nuit... Car au mois de décembre, elle tombe dès 14h30 ! »

Quel pays choisir ?

Erasmus+ permet de partir dans l'un des 28 États membres de l'Union européenne, auxquels s'ajoutent l'Islande, le Liechtenstein, la Norvège, la Macédoine et la Turquie. Et depuis cette année, le programme s'internationalise pour les étudiants. Une ouverture hors Europe, qui est encore sur les fonts baptismaux, reconnaît Antoine Godbert : pour l'instant, « certains espaces géographiques ont été privilégiés, comme les États-Unis. Il n'y a pas eu une répartition sur toutes les zones géographiques comme nous l'avions espéré. Mais cela correspond au désir des jeunes qui voulaient aller plus loin que les 33 pays de l'Europe Erasmus ».

Pour pratiquer l'anglais de plus en plus d'étudiants s'orientent vers les pays scandinaves.

Sans surprise, l'Espagne et le Royaume-Uni restent les destinations les plus populaires auprès des étudiants. Les places étant limitées dans les universités d'accueil, il faut réfléchir de façon stratégique. Beaucoup d'élèves veulent ainsi partir en Angleterre, alors gare à la concurrence ! Pour pratiquer son anglais, de plus en plus d'étudiants s'orientent vers les pays scandinaves ou même d'Europe de l'Est, qui disposent de cours en anglais. Sortir des sentiers battus a ses avantages, assure Marine Maître, qui a opté pour l'Allemagne pour faire son master de droit : « C'est vrai que c'est assez atypique. Mais du coup j'ai vraiment eu le choix de ma ville, alors que parmi ceux qui veulent par-

Bon à savoir :

- Un étudiant peut partir en **mobilité de stage** à partir de sa première année d'université et en **mobilité d'études** dès la deuxième année.
- Erasmus+ permet de **partir plusieurs fois**, dans la limite de 12 mois par cycle d'études (Licence, Master, Doctorat).
- La bourse perçue en moyenne par les étudiants européens est de **272 €/mois pour une mobilité d'études**, **376 €/mois pour une mobilité de stage**. A noter, l'allocation Erasmus+ est cumulée avec les bourses sur critères sociaux du CROUS et les bourses de mobilité des collectivités territoriales.

Renseignez-vous auprès du **service des relations internationales** de votre établissement pour connaître vos possibilités de mobilité.



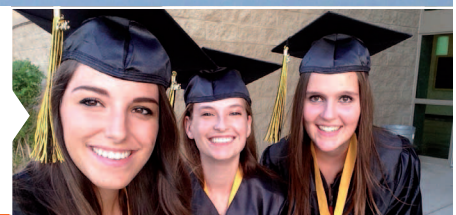
APPRENEZ ET DÉCOUVREZ LE MONDE !



ÉTUDES À L'ÉTRANGER

en lycée ou à l'université
à partir de 15 ans

de 4 semaines à
une année scolaire



SÉJOURS LINGUISTIQUES

juniors/jeunes/adultes



STAGES EN ENTREPRISE

à partir de 18 ans



VOLONTARIAT

à partir de 15 ans



+ DE 60 DESTINATIONS

Paris : 01 48 06 26 26 • Lyon : 04 72 40 40 04

info@wep.fr

WWW.WEP.FR



▲ L'Amérique du Nord en tant que pays partenaire d'Erasmus + est aussi une destination envisageable. (ISTOCK)

tir dans les pays anglophones, certains se retrouvent au fin fond de la campagne anglaise », sourit la jeune femme.

Avec quel niveau de langue ?

« Il y a beaucoup de demandes par rapport aux bourses Erasmus+ disponibles, il faut donc bien préparer son dossier de candidature pour faire partie des sélectionnés », conseille Karine Zaborowski, spécialiste de la mobilité européenne au centre d'information jeunesse de Lille. Et dans ce domaine, la question des langues est fondamentale. Les exigences varient d'un établissement à l'autre, et certains demandent de valider un certain niveau d'anglais avec

un test TOEFL ou IELTS. De façon générale, Karine Zaborowski, recommande de souligner ses expériences à l'étranger : voyages, séjours linguistiques... « Il faut également mentionner son niveau de langue en l'évaluant par rapport au cadre européen (ndlr : le CECRL, Cadre Européen Commun de Référence pour les langues). Aujourd'hui, la mention anglais lu, écrit et parlé ne veut plus rien dire », ajoute-t-elle. « Il faut bien indiquer si on a un niveau débutant, intermédiaire ou expert ». Pour ce faire, on peut notamment s'auto-évaluer gratuitement sur le site Europass (rubrique « créer votre passeport de langue en ligne »).

Enfin, depuis 2015, tout étudiant doit passer un test de langue avant son départ et

à son retour de séjour, via la plateforme d'apprentissage des langues OLS. Mais pas de panique, ce test n'a pas d'incidence sur l'admission de l'étudiant, il s'agit avant tout d'un outil pour mesurer ses progrès et lui donner la possibilité de suivre des cours de langue en ligne pendant son séjour. « Mon seul regret, raconte Marine Maître, c'est de ne pas avoir fréquenté assez d'Allemands. Il y avait une organisation Erasmus et on a passé beaucoup de temps entre étudiants internationaux. Du coup on a davantage parlé anglais ». Un problème que connaissent beaucoup d'étudiants Erasmus, alors une fois sur place, pas question de relâcher ses efforts ! ●

Dossier réalisé avec la collaboration de l'agence



Contacts utiles :

Erasmus+ France :
www.generation-erasmus.fr

Les réseaux d'information jeunesse :
www.cidj.com

Plateforme OLS : www.erasmusplusols.eu

Europass :
www.europass.cedefop.europa.eu/fr

Association des étudiants Erasmus :
www.esn.org

Association des anciens Erasmus :
www.esaa-eu.org



Vincent Pelletier, 24 ans Un stage en Islande

Etudiant en Master 2 management du tourisme à Paris-Est Marne-la-Vallée, Vincent est parti faire 6 mois de stage à Reykjavik, dans une agence de voyage locale. « Je ne voulais pas partir sur une destination classique comme l'Angleterre ou l'Espagne, je voulais que mon expérience interpelle sur un CV », explique-t-il. Même si son agence était francophone, ce stage lui a tout de même permis d'améliorer son anglais : « tout le monde sait parler anglais en Islande. Avec mes collègues, je parlais français, mais dès que j'avais affaire à des prestataires, il fallait que je parle anglais. J'ai appris à « switcher » entre les deux langues. »



Boostez votre anglais avec **Kaplan International**

... 44 écoles à travers le monde

... Cours d'anglais à la carte

... Préparations aux examens
(TOEFL, IELTS, Cambridge, GMAT, GRE)

... Programmes professionnels
(anglais business, stages)

... Plusieurs rentrées par an

... 95% de recommandation

KAPLAN INTERNATIONAL

kaplan.to/JeBoostMonAnglais

Paris - 01 48 00 06 00

Lyon - 04 27 86 45 91

Des étudiants de plus en plus tentés par l'étranger

CONCOURS, CLASSES PRÉPARATOIRES... Face à la sélection sévère à l'entrée de certaines filières, les étudiants français se tournent vers l'international pour suivre leurs études. Entre la découverte d'une nouvelle pédagogie et la possibilité de décrocher un diplôme reconnu dans le monde entier, cette expérience est un atout sur le marché du travail. *Par Adeline Farge*

Pour perfectionner leurs talents linguistiques ou booster leur CV, les Français n'hésitent plus à franchir le cap de l'international dès leurs études.

Les étudiants cherchent avant tout à travers cette expatriation à peaufiner leur projet professionnel. « Les étudiants ont conscience de la dure réalité du marché du travail. Leur premier objectif est de développer leur employabilité sur un marché du travail devenu mondial. Grâce à cette mobilité, ils se démarqueront des autres candidats », analyse Lydie Lagouarde, attachée de presse de l'agence Erasmus +.

Des procédures moins sélectives

Si le programme Erasmus + a encouragé cette mobilité, nombre d'étudiants choisissent de quitter l'hexagone dès le bac en poche pour s'inscrire en licence à l'étranger. A l'autre bout du monde, l'Australie et ses paysages exceptionnels séduisent les globe-trotters en herbe. Au-delà de l'aspect exotique, les universités australiennes sont réputées et se détachent dans les classements internationaux. Des critères qui ne laissent pas indifférents nos jeunes pousses attentives à la qualité de l'enseignement et aux débouchés professionnels des cursus. Car l'expatriation offre la possibilité d'intégrer des formations prestigieuses sans passer par le ma-

rathon des concours et autre épreuves de sélection drastiques imposées à l'entrée des filières les plus prisées (médecine, commerce, management, ingénieur). « En Australie, les conditions d'accès aux programmes sont plus souples. La sélection se fait sur dossier. S'il est bon, le candidat a toutes ses chances d'accéder à la filière souhaitée. En France, beaucoup n'ont pas le domaine d'études de leur choix. Un étudiant qui avait des résultats au bac trop justes pour être accepté en école d'ingénieur a reçu une réponse positive d'une université australienne. Cela lui a enlevé une épine du pied », raconte Anne-Sophie Morvan, responsable de Francaustralia France.

A l'entrée, les universités réclament les bulletins de notes de terminale, les résultats du bac et une lettre de motivation en anglais. Rien de comparable avec la cadence de travail effrénée, la concurrence impitoyable et le stress des examens qui rythment l'année de classe préparatoire. HEC Montréal attire de nombreux Français désireux d'intégrer une grande école de renom en contournant la case prépa.

Cette école de gestion recrute sur dossier des candidats avec une mention bien au bac S ou ES spécialité mathématiques. « Les classes préparatoires à la française font fuir les jeunes qui ne supportent plus d'être dévalorisés alors qu'ils ont eu leur bac avec mention. Elles sont extrêmement élitistes. Peu de professeurs font du renforcement positif pour aider leurs élèves à aller plus loin. Ils se contentent de les sanctionner », estime Yvette Cogne, directrice du bureau international - Europe à Paris.

Des pédagogies de qualité

Mais pas question de s'y tourner les pouces. Cette expérience à l'international est l'occasion d'aborder de nouvelles méthodes pédagogiques. Dans les pays anglophones, les élèves ne se contentent pas d'écouter leur professeur et de prendre des notes. Chaque semaine, ils doivent préparer en amont les chapitres qui seront ensuite approfondis en cours. Une fois en classe, ils échangeront avec leur professeur et réaliseront des exercices pratiques pour apprendre à appliquer la théorie dans le contexte d'une entreprise. « Dans le système classique, l'étudiant va se contenter d'écouter en cours et de recracher ses notes plus ou moins par cœur lors des examens. La pédagogie inversée apprend à l'étudiant à s'exprimer correctement en public et à travailler en équipe. Il est mieux préparé pour la vie professionnelle », explique Yvette Cogne. En raison des échanges économiques entre le Québec et le reste du continent américain, l'ensemble des cours d'HEC Montréal sont dispensés en anglais et en espagnol. Apprendre des matières



(ISTOCK)

aussi ardues que la comptabilité et la gestion en langue étrangère n'est pas une sinécure. Pour étudier à l'étranger, le critère de la langue est primordial. Un niveau insuffisant peut se révéler disqualifiant. Lors des inscriptions, les universités australiennes exigent des scores précis aux deux tests d'anglais reconnus : le TOEIC ou l'IELTS. Ceux qui n'ont pas obtenu un résultat satisfaisant ont la possibilité de suivre une remise à niveau intensive dans le centre de langue du campus avant le début du programme académique. L'université Goethe

Une expérience à valoriser sur un cv

Si l'Allemagne et la Belgique pratiquent des tarifs raisonnables, étudier dans des pays anglo-saxons n'est pas à la portée de toutes les bourses. En Australie, les frais de scolarité peuvent dépasser les 15.000 euros par an. Grâce au visa étudiant, il est possible de financer une partie de son cursus en travaillant en parallèle de ses études jusqu'à 20 heures par semaine et à temps plein pendant les vacances. A l'issue

de leur formation de deux ans, les étudiants internationaux pourront débiter leur carrière professionnelle sur place en obtenant un visa Post-Study Work. «C'est une grande aide pour trouver un emploi. Ici, les employeurs don-

nent plus facilement leur chance aux jeunes diplômés. Ils vont monter les échelons plus rapidement », précise Anne-Sophie Morvan. Pour ceux qui choisissent de rentrer en France, prendre le grand large pendant ses études est un atout sur le marché du travail. « Les candidats ayant vécu une mobilité internationale sont plus adaptables, plus débrouillards et plus ouverts d'esprit. Ce sont des compétences appréciées des recruteurs », considère Lydie Lagouarde. A condition que le diplôme délivré soit reconnu en France. ●



▲ Université de Melbourne. (ISTOCK)

Au-delà de l'aspect exotique, les universités australiennes sont réputées dans les classements internationaux.

de Francfort demande aux étudiants non-germanophones de réussir l'examen du Test-Daf ou du DSH. « Beaucoup d'étudiants échouent dans leurs études à cause de la langue. En cours, ils sont mélangés avec les Allemands et les professeurs ne sont pas plus indulgents sur la notation. En parallèle, beaucoup travaillent. Ils doivent pouvoir se débrouiller dans leur vie quotidienne », avertit Mathias Diederich, responsable du recrutement des étudiants de l'étranger.

Pendant, certaines facultés ont durci leurs conditions d'accès. En Belgique, des quotas d'étudiants étrangers sont instaurés à l'entrée des filières médicales et paramédicales, qui suscitent un fort engouement. Seuls 30% (voire même 20% pour les études vétérinaires) des non-résidents belges peuvent être admis aux études de médecine, dentaire, vétérinaire, kiné et orthophonie. Les heureux élus sont choisis par tirage au sort. « Vu l'afflux d'étudiants étrangers, un certain nombre d'études sont contingentées. Alors que certaines filières sont sur concours en France, ici, l'admission est quasi automatique. Les formations sont en plus performantes et les frais d'inscriptions modérés », justifie Philippe Emplit, vice-recteur de l'université libre de Bruxelles.

Contacts utiles

- Agence Erasmus**
www.agence-erasmus.fr/
- Francaustralia**
www.francaustralia.com/
- HEC Montréal** www.hec.ca/
- Université libre de Bruxelles**
www.ulb.ac.be/
- Université Goethe de Francfort**
www.uni-frankfurt.de/

Progresser en anglais, allemand ou espagnol

Lisez la presse internationale en V.O., avec la traduction des mots difficiles



AUTHENTIQUE : Des articles en V.O. issus des plus grands journaux et reproduits dans leur intégralité.

EFFICACE : Le lexique en français qui accompagne chaque article. Vous enrichissez ainsi naturellement votre vocabulaire !

Près de 35 % de réduction sur votre abonnement

www.vocabulaire.fr

Séjours linguistiques dans le monde entier

Voyages, cours de langues, découvertes.



 **ESL**

Lyon
04 78 28 39 56

Paris
01 55 42 10 12

Lille
03 28 53 58 28

Nice
04 93 80 36 47

Strasbourg
03 88 16 14 14

www.esl.fr



(ISTOCK)

Comment financer ses études à l'étranger ?

LOGEMENT, NOURRITURE, TRANSPORTS, SORTIES... Une année à l'étranger peut très vite se révéler coûteuse. Vocable fait le point pour vous aider à financer votre projet et profiter pleinement de cette expérience unique ! *Par Elise Chevillard*

Chaque année, ils sont nombreux à étudier à l'étranger que ce soit pour six mois, une année ou plus. Depuis 2014, Erasmus + a redonné un coup de peps à ce programme vieux de 28 ans, puisqu'il s'adresse désormais aux apprentis, aux cadres et aux formateurs. Avant votre départ, rapprochez-vous du bureau des relations internationales de votre établissement. Ces derniers vont pouvoir vous aider dans toutes vos démarches administratives et notamment en ce qui concerne les aides financières. Sachez que vous pouvez en cumuler plusieurs ! N'hésitez pas aussi à rencontrer d'anciens participants au programme qui vont vous donner des pistes et partager les bons tuyaux.

Quelles bourses pour partir ?

• La bourse Erasmus pour les pays d'Europe

Si vous partez étudier ou faire un stage, vous bénéficiez d'une bourse (ou allocation) Erasmus. Le montant de celle-ci varie en fonction du pays d'accueil, de la durée de séjour et peut également tenir compte de vos critères sociaux. Comptez entre 150 et 300€ par mois pour une bourse d'études et

300 et 450€ pour un stage. La demande est à effectuer auprès de votre bureau des relations internationales. Attention pour les bourses, le versement peut survenir au cours de l'année et même parfois à votre retour. Il va falloir s'armer de patience et mettre de l'argent de côté. Bonne nouvelle pour les étudiants boursiers sur critères sociaux, pendant leur année Erasmus, ils vont continuer à percevoir cette aide et bénéficier d'une allocation supplémentaire mensuelle de 400€.

• Suivant les pays

Si vous partez en Angleterre ou en Allemagne, des bourses d'études peuvent vous être accordées par certains organismes. Le British Council propose les bourses de l'Entente Cordiale à partir de Bac + 3 à ceux qui poursuivent leurs études en Angleterre. L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) attribue des aides pour permettre aux étudiants d'écoles des Beaux-Arts et de filières dédiées aux recherches documentaires, ainsi qu'aux futurs enseignants, d'effectuer un séjour en Allemagne.

www.britishcouncil.fr - www.ofaj.org

Combien ça coûte ?

Pour avoir une petite idée où vous mettez les pieds et parce qu'il existe des disparités entre les pays, voici quelques comparatifs de prix.

Logement : L'Espagne reste l'un des pays le moins cher pour vivre. La colocation y est très répandue (entre 250 et 400€ par mois). En Angleterre, attention au change qui vous désavantage. La ville la plus chère est sans surprise Londres avec en moyenne un loyer étudiant qui frôle les 700€ par mois. Optez donc plutôt pour les résidences universitaires. En Allemagne le coût de la vie reste assez proche de celui de la France. Il faut savoir que les prix des loyers sont très variables selon les villes. Bon marché à Berlin mais très élevés à Munich.

Le café : Savourer un « petit noir » à Madrid ne vous coutera que 1€50 alors qu'à Londres il vous faudra déboursier presque le double ! Et dans les grandes villes australiennes, comptez 2€50 pour un café au soleil.

Vocabulaire Walk & Talk

Pour réussir son entretien d'embauche en anglais



Dialogues-clés
Expressions utiles

Offre Spéciale
Coffret audio
(CD + Livret)

19.65 €

sur

www.vocable.fr

• Quelles aides dans votre région et votre ville ?

Pour les séjours d'études, à chaque conseil régional son aide. Rapprochez-vous d'eux pour connaître leurs dispositifs. Délivré par le conseil de résidence de l'étudiant, le montant de l'aide diffère donc selon les régions. En Île-de-France par exemple, l'aide à la mobilité internationale des étudiants (AMIE) s'adresse aux élèves inscrits dans un établissement partenaire. Elle leur permet de toucher de 250 à 450€ pendant 10 mois. La Ville de Paris peut sous certaines conditions accorder un complément à l'allocation Erasmus aux élèves parisiens. Le montant s'élève à 160€ par mois de séjour. Renseignez-vous auprès de votre établissement ou bien de votre mairie.

• Les bourses de l'ISPA pour les USA

L'agence ISPA propose plusieurs types de bourses aux élèves désireux de traverser l'Atlantique pour poursuivre leurs études dans une université américaine. Les élèves de terminale qui souhaitent intégrer un bachelor, peuvent bénéficier d'une bourse de 1000 dollars, soit 884€ pour un séjour comprenant une remise à niveau en anglais. Enfin, pour les étudiants ayant déjà commencé des études en France et ayant un bon niveau en langue, les bourses peuvent aller jusqu'à 50% du prix des cours. Voir les conditions pour candidater au programme sur www.ispa.fr

Pendant votre séjour

Si les bourses ne couvrent pas toutes vos dépenses, vivre dans un pays étranger va très vite s'avérer difficile. Pas de panique ! Une fois sur place de nombreuses possibilités existent pour les compléter.

• À chacun son job

Pour travailler à l'étranger, sachez que l'Union Européenne a facilité les choses car désormais plus besoin de visa ou de permis de travail mais juste de sa carte d'identité ! Serveur dans un bar ou roi des cocktails derrière le comptoir ? Le travail dans la restauration est le secteur qui recrute le plus. Et en tant qu'étranger vous aurez un atout de taille : la maîtrise de deux langues ! Pour postuler, le mieux est d'avoir du culot et de déposer son CV un peu partout. Mais pensez à le traduire dans la langue du pays.

Vous aimez les enfants ? Les familles en quête d'un baby-sitter apprécieront un natif qui familiarisera leurs bambins à une nouvelle langue. Et idem pour les cours de français. Le bouche-à-oreille est ce qui fonctionne le mieux, sinon vous pouvez poser des annonces dans les établissements. À vous ensuite de fixer vos honoraires et de bien préparer vos cours.

• Votre université peut vous aider à décrocher votre futur job par le biais de son antenne emploi.

Mais n'oubliez pas de consulter régulièrement les journaux locaux, les agences d'emplois et les sites internet spécialisés. En Australie, avec votre visa étudiant, vous pouvez travailler 40 heures toutes les deux semaines ou à plein temps pendant vos vacances, tout en faisant vos études. www.cursusmundus.com

• Les stages en entreprise

Votre formation prévoit un stage en entreprise ? Pourquoi ne pas le faire dans un autre pays européen et ainsi progresser en langue. L'occasion aussi de se frotter aux réalités des entreprises étrangères. Avant tout, sachez que vous bénéficierez rarement d'une rémunération. Mais tout dépend de la taille de l'entreprise, du secteur et de la durée du stage (entre 3 à 12 mois). À la rigueur, l'employeur vous dédommagera de vos frais de séjour. En Allemagne par exemple, aucune indemnisation minimum officielle n'est de rigueur. En Espagne, pour un stage de plus de deux mois, l'étudiant pourra se voir gratifier de 300€. Attention pour les stages aux USA la concurrence est rude ! Mieux vaut avoir un bon réseau et viser les entreprises françaises. Afin de réaliser votre stage, il est nécessaire d'obtenir un Visa J-1. Le stagiaire doit être rémunéré au salaire minimum légal en vigueur. ●

Sites utiles pour bien préparer son séjour :

www.cidj.com

www.erasmusplus.fr

www.erasmusworld.org

fr.erasm.us



INTERNATIONAL
LANGUAGE
ACADEMY OF CANADA

ANGLAIS AU CANADA

Élue meilleure école d'anglais au Canada par les étudiants et les organismes de séjours linguistiques!

PARTEZ AU CANADA POUR UNE EXPÉRIENCE INTERNATIONALE!

- Découvrez Toronto et Vancouver, les deux plus grandes villes du Canada
- Deux écoles modernes et dynamiques en plein cœur de ville
- Cours toute l'année, créez votre programme sur mesure
- Rencontrez et échangez avec des étudiants de plus de 70 nationalités

SÉJOURS LINGUISTIQUES POUR TOUS !

- Un large choix de cours pour tous les niveaux et tous les besoins
- Anglais général, anglais intensif
- Préparation à l'université, préparation aux examens TOEFL, IELTS, Cambridge, TOEIC (Vancouver)
- Anglais des affaires
- Passerelles pour les universités
- Développement de carrière avec expérience professionnelle à la clé avec ILAC College (domaine de la restauration, service client, événementiel, etc.)
- Camps d'été, camps d'hivers, séjours juniors
- Années au lycée
- Offres spéciales PVT



Séjours linguistiques



NZS Education vous assiste dans toutes les étapes de votre projet, de sa définition à son aboutissement :

- Séjours linguistiques
- Préparation aux examens
- Etudes supérieures
- Formations professionnelles



CONTACTEZ-NOUS

☎ : +64 21 075 4671

✉ : info@nzservices.co.nz

🌐 : www.newzealandservices.co.nz

STAGES, JOBS, AU PAIR, COURS, IMMERSIONS

ANGLETERRE - CANADA USA - IRLANDE

DONNEZ UNE DIMENSION INTERNATIONALE À VOS ÉTUDES !

EasyLangues

TÉL : 04 79 85 36 90
WWW.CENTRE-EASLANGUES.COM

Langues vivantes

Année de césure 15-25 ans

High School, université et volontariat à l'étranger
Tarifs "Spécial Étudiants"

info@languesvivantes.com
01 47 34 32 89 / 06 03 11 40 88

www.languesvivantes.com

RÉSERVATIONS PUBLICITAIRES

France - Étranger Aurélie - 01 44 37 97 77 - aclerc@vocable.fr

Vocable www.vocable.fr

56, rue Fondary, 75015 Paris. Téléphone : 01.44.37.97.97
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : D.Lecat. RESPONSABLE D'ÉDITION : T. Dilhat. PUBLICITÉ : A.Clerc.
DIRECTION COMMERCIALE : C.Libillbéty. PROMOTION : C.Veziris. MAQUETTE : S.M.P./S.Bousez, S.Burlion.
IMPRESSION : Imprimerie Jean Bernard, 59910 Bondueux.
N° de commission paritaire 1207 K 82493. ISSN n° 0763-9686
VOCABLE est édité par la Société Maubeugeoise d'Édition & Cie, 59603 Maubeuge Cedex
La rédaction de ce hors-série a été achevée en septembre 2015. Toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, est formellement interdite sous peine de poursuites.

Le CV

IL EST PLUS FACILE DE TROUVER UN EMPLOI DANS LES PAYS ANGLAIS-QU'EN FRANCE. Cela s'explique par l'importance du secteur tertiaire qui offre de nombreux emplois en particulier aux étudiants. Voici une fiche pratique pour vous aider à préparer votre CV en anglais.



VOCABULAIRE CLÉ

activities activités	overseas studies programme d'études à l'étranger
application candidature	personal details: coordonnées (phone number, address, email, etc.)
application form formulaire de candidature	personal statement, covering letter lettre de motivation
apply (for) postuler	qualifications diplômes
beginner débutant	reference letter lettre de recommandation
bilingual bilingue	seasoned expérimenté
education, training parcours académique, universitaire	skilled in qualifié
fully literate with maîtrise complète	skills compétences (computing, languages, etc.)
grade/mark note	special experience skills compétences particulières
human resources ressources humaines	surname (GB) nom de famille
interests centres d'intérêts (hobbies, etc.)	work experience expérience professionnelle
intermediate intermédiaire	
last name (US) nom de famille	
miscellaneous divers	
mother tongue langue maternelle	

EXPRESSIONS

staff wanted On recherche du personnel
a nine-to-five job un emploi de bureau
I'm calling you regarding your application Je vous appelle suite à votre candidature.
When did you graduate from university? Quand avez-vous terminé la fac?
Are you happy working extra hours? Cela vous dérange-t-il de faire des heures supplémentaires ?
I have a long list of transferable skills J'ai beaucoup de compétences transversales.
Do you have any criminal record? Avez-vous un casier judiciaire ?
I got the position / I was offered the job! J'ai eu le poste !

TESTEZ-VOUS

Complétez les phrases à l'aide des termes suivants :

background, field, appointment, advertisement, internship, expatriate, reference, effective, applying, teamwork

1. I would like to make an
2. I am interested in for the job.
3. The said there would be a lot of creative work.
4. I have several letters.
5. I've worked in this before.
6. Last year I did a marketing
7. I learnt the importance of
8. I'm an manager.
9. I have experience.
10. I have a strong in sales.

SOLUTION: 1 appointment 2 applying 3 advertisement 4 reference 5 field 6 internship 7 teamwork 8 effective 9 expatriate 10 background

Le meilleur outil pour apprendre les langues

Dictionnaire électronique
EW-F350C



Dictionnaire électronique
EW-F4500C



- 7 dictionnaires de référence
- Perfectionnement du langage
- Enrichissement lexical

- 14 dictionnaires de référence
- Prononciation vocale
- Recherche orthographique

Idéal pour l'apprentissage et la pratique des langues vivantes

CASIO

www.casio-education.fr

EUROCENTRES

Séjours linguistiques en immersion

25%
sur les séjours
en Angleterre*

🎯 Devenir un pro en langues

Des cours de langues variés, semestres linguistiques, préparations aux examens (ex: Goethe, Cambridge,...)

Progrès rapides garantis grâce à la Méthode à Succès Eurocentres.

🏠 eurocentres.com

📞 0800 903 552 (Numéro gratuit)